

Pierre Rondineau referme définitivement la vanne

Saint-Viaud — L'automatisation du vannage du Pont Tournant à Saint-Viaud sonne la fin de carrière d'un des derniers éclusiers. Chaque jour, cet ancien agriculteur réglait le niveau des marais.

Les gens d'ici

Pierre Rondineau est un homme modeste. « **Un portrait de moi dans le journal ?** » Il ne cache pas sa surprise et sourit. Il n'a pas l'air de voir l'intérêt. Pourtant, il y a peu de temps, l'octogénaire était l'un des derniers éclusiers à travailler encore manuellement. Mardi, à Saint-Viaud, l'inauguration du vannage fraîchement automatisé du pont Tournant marquait aussi son départ à la retraite.

Celui qui est né à Frossay en 1938 intervenait quelques heures par mois seulement, mais plusieurs fois par jour en cas de pluie. « **Il était grand temps que j'arrête** », admet-il. Avant de travailler pour le syndicat d'aménagement hydraulique (SAH) Sud Loire, Pierre Rondineau a été agriculteur pendant quarante-cinq ans. Il a repris la ferme de la Verrière après le départ de ses parents. Une exploitation laitière d'une trentaine de vaches.

« Je sais que tu ne peux pas tempêter d'enfourcher ton vélo pour toujours aller jeter un coup d'œil au vannage ! »



Depuis 2002, Pierre Rondineau s'occupe du vannage du Pont Tournant.

1 OUEST PHOTO - OUEST-FRANCE

Le calme, une qualité indispensable

Ce n'est qu'en 2002 qu'il débute sa seconde carrière. Sa bonne connaissance du milieu était indispensable pour régler les niveaux. À l'époque, pas de motorisation ni de gestion à distance. « **Quoi de mieux qu'un éclusier qui habite à la porte du marais ?** » interroge Jean Charrier, le président du syndicat hydraulique Sud Loire.

« **Je sais que tu ne peux pas empêcher d'enfourcher ton vélo pour toujours aller jeter un coup d'œil au vannage !** » ajoute Hervé de Villepin, le directeur de l'exploitation.

Aujourd'hui, lorsque le niveau du marais est supérieur à celui de la Loire, la vanne, si elle a été programmée, peut s'ouvrir sans intervention humaine. Mais pendant longtemps, Pierre Rondineau avait indirectement la responsabilité de la mise à l'herbe des animaux au printemps. Cela a pu susciter quelques conflits, parfois « **violets verbalement** », précise Hervé de Villepin.

Mais l'agriculteur a été choisi pour son calme et son sens de l'intérêt général, indispensables dans la gestion de ce genre de système hydraulique. Des qualités que lui prêtent à l'unanimité ses collègues.

« **Des fois, les éleveurs se plaignent qu'il n'y ait pas assez d'eau ou trop** », reconnaît le jeune retraité. Chacun a ses propres besoins. Les bêtes peuvent parfois manquer d'eau pour s'abreuver. La baisse du niveau a aussi pour conséquence de rendre le franchissement d'un fossé possi-

ble pour elles. Et puis il y a le risque d'inondation des cultures.

Son calme lui a été utile, en juin dernier, lors des orages qui se sont abattus à Saint-Viaud. « **Un bateau s'est coincé sous le pont alors que j'étais allé voir pour ouvrir les portes.** » Favorable au progrès technique, Pierre Rondineau ajoute : « **Avec l'automatisation, ils vont s'en apercevoir encore plus vite.** »

Victor BRETONNIER.



La vanne est désormais automatisée, télégérée et actionnée à distance.

1 OUEST PHOTO - OUEST-FRANCE